



LA PRESSE

DE LA MANCHE

Hors série

1944

70^e ANNIVERSAIRE
DU DÉBARQUEMENT

2

La Normandie au cœur de l'Histoire

L'état-major oublié

Depuis 1982, Jean-Jacques et Annick Roucheray sont les heureux propriétaires du château de Pont-Rilly, à Négreville entre Valognes et Bricquebec. Quand ils sont arrivés dans le Cotentin, le château était en ruines, voué à être détruit. Les Roucheray en sont tombés amoureux. Et se sont escrimés pendant des années à lui redonner l'aspect qu'il avait au XVIII^e siècle.

Enorme pari. Mais pari remporté haut la main. Ancien peintre en décor, Jean-Jacques Roucheray a non seulement des mains d'or, mais encore un goût très sûr et sait ce qu'il veut. Pour lui et son épouse, hors de question de restaurer le château n'importe comment. Pour retrouver l'âme de Pont-Rilly, les Roucheray se sont attachés à rechercher et réemployer les techniques et les matériaux de construction du XVIII^e siècle, en se penchant sur les livres d'architecture de l'époque ou encore l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert pour retrouver telle ou telle technique oubliée.

Le résultat est splendide : de la cave au grenier (mais aussi en passant par les anciennes écuries, le moulin ou les chapelles), tout a été refait à l'identique, et chaque pièce est décorée avec du mobilier, des tapis, de la vaisselle et des objets d'époque chinés chez les antiquaires ou dans les salles de ventes.

Quand il vous reçoit dans la cour de son château, niché au fond de son vallon, Jean-Jacques Roucheray n'est pas peu fier du résultat (et il a raison). Et il vous explique de manière très précise comment il a procédé, notamment en utilisant les archives du château, très complètes, qui lui ont permis notamment d'apprendre et de comprendre comment le château avait été construit et conçu : **"Un mètre cube d'archives intactes"** s'exclame-t-il, **"C'est une source inépuisable d'informations pour nous"**.

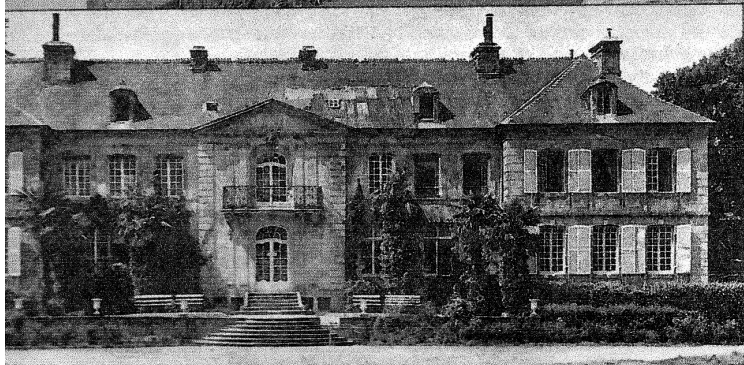
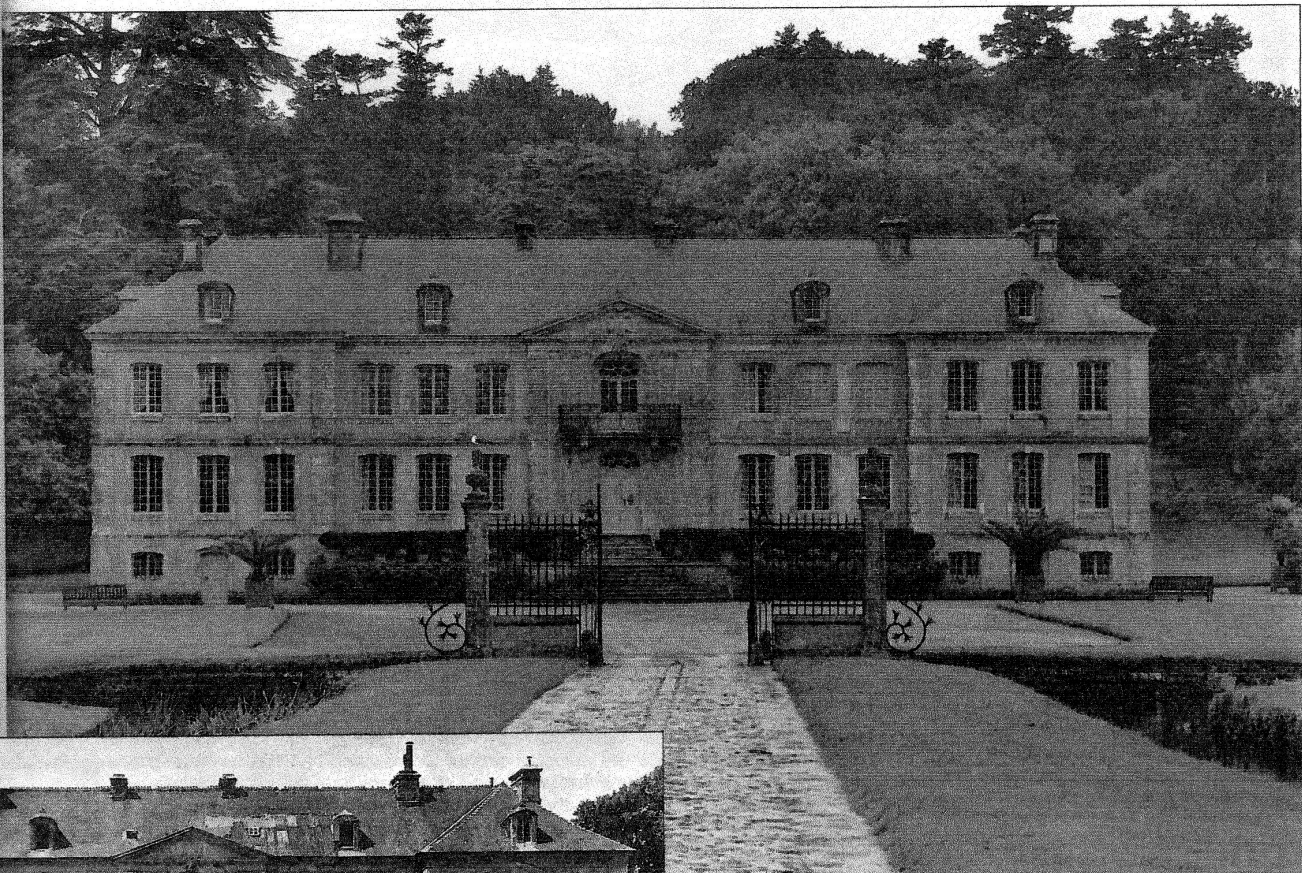
Sous la douche...

Et l'ADSEC/COM Z dans l'histoire ? **"L'ADsec quoi ?"** réplique

Jean-Jacques Roucheray, qui tombe des nues quand on lui raconte que son château a joué un rôle essentiel dans le Débarquement, en abritant pendant un bon mois l'état-major de la logistique américaine.

De cet épisode récent de l'histoire de son château, Jean-Jacques Roucheray ne sait en effet pas un mot. Il sait que pendant l'Occupation, des officiers allemands logeaient au château. Que pendant les combats qui ont abouti à la libération de la région, un obus est tombé sans faire de grands dégâts. Que sur toutes les portes du château, des numéros étaient inscrits, remontant visiblement à cette période. Il a aussi vu quelques photos et un film noir et blanc, où on voit des militaires américains aux fenêtres et dans le parc de son château. Et puis il se rappelle aussi qu'un jour, un habitant du coin lui a confié qu'adolescent après la Libération, il venait en cachette dans le parc du château pour reluquer en douce des militaires américains du sexe féminin prendre leur douche dans une grande tente installée à cet effet derrière le château !!

Quelques photos, un film... et le souvenir embué dans la mémoire d'un vieil homme de corps féminins sous la douche... C'est tout et c'est bien peu. Après un mois de présence à Pont-Rilly, l'ADSEC/COM Z a plié bagage pour s'établir à Paris, au plus près des troupes américaines. Pont-Rilly est retombé dans son calme imperturbable et avec le temps, le séjour des Américains (très court et discret, il est vrai) s'est estompé. L'ingratitude de l'Histoire...



Niché au fond de son vallon, le superbe château de Pont-Rilly a joué un rôle important dans la Bataille de Normandie en accueillant pendant plus d'un mois l'état-major de la logistique américaine.

Photo F. Patard/La Presse de la Manche.